



**HAL**  
open science

## Ambiance : traduction en espagnol

Ignacio Requena-Ruiz

► **To cite this version:**

| Ignacio Requena-Ruiz. Ambiance : traduction en espagnol. 2015. halshs-02086662

**HAL Id: halshs-02086662**

**<https://shs.hal.science/halshs-02086662>**

Preprint submitted on 1 Apr 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

# Ambiance : traduction en espagnol

Ignacio REQUENA-RUIZ

Intervention dans le cadre du 1<sup>e</sup> séminaire du GDRI « Ambiances en traduction », Nantes, 9-12 Septembre 2014. Lien : [www.ambiances.net/seminars/gdri-translating-ambiances-nantes2014.html](http://www.ambiances.net/seminars/gdri-translating-ambiances-nantes2014.html)

L'origine du terme *ambiance* en espagnol (*ambiente*) remonte à 1588 d'après Coromines<sup>1</sup>. Comme il l'indique, le vocable prend forme à partir de la racine latine *ambientis* ou *ambire*, portant les significations de « autour » ou « ce qui entoure ». D'autre part, Spitzer<sup>2</sup> apporte un regard plus large sur le préfixe latin *amb-*, qu'il lie davantage à la notion « des deux côtés ».

Bien qu'au premier abord ces remarques semblent montrer le rapprochement des vocables espagnol et français, l'analyse élargie de la notion d'ambiance révèle en effet que les différentes dimensions de la notion française peuvent être différemment comprises et traduites en espagnol.

## Relevés de traduction de la notion d'ambiance

Dans le présent texte on aborde la traduction de la notion d'ambiance par deux manières : par l'analyse des usages courants d'*ambiente* selon le dictionnaire de l'académie espagnole et par la constitution d'un relevé des vocables concernant la notion d'ambiance dans certains textes clés.

Du côté des usages courants du terme, le dictionnaire espagnol recense sept significations<sup>3</sup> possibles pour *ambiente*. En premier lieu, et c'est la seule entrée en tant qu'adjectif, *ambiente* qualifie les éléments entourant un objet central ou faisant partie de son arrière-plan (e.g., *temperatura ambiente*, *música ambiente*). Ensuite, en tant que substantif masculin, *ambiente* renvoie tout d'abord aux notions d'air et d'atmosphère, une signification existante depuis 1692<sup>4</sup>.

En troisième lieu, le dictionnaire expose trois définitions ayant trait à l'environnement social ou économique, au contexte d'une époque de référence, ou encore aux relations humaines dans un groupe. C'est la même chose qu'en français : le terme est associé aux relations interpersonnelles, pouvant être utilisé autant pour les rapports ou liens internes d'un groupe (e.g., collègues de travail, famille ou équipe sportive), que pour la dynamique de ce groupe dans un événement plus large. A ce propos, les adjectifs permettant de qualifier l'ambiance rejoignent également le français : *buen* (bonne), *gran* (grande), ou *mal* (mauvaise) *ambiente*.

Le dictionnaire indique aussi deux entrées moins répandues. *Ambiente* sert à désigner une technique de peinture du 18<sup>e</sup> siècle<sup>5</sup>, ainsi qu'une pièce d'un bâtiment en Amérique Latine.

Pour finir l'étude de l'emploi quotidien d'*ambiente*, il faut aussi souligner trois déclinaisons basées sur la racine *ambiente*. Le verbe *ambientar*, qui renvoie à la création du contexte d'une œuvre de théâtre, d'un film, ou d'un roman, peut également convoquer l'acte réel de mettre en ambiance un espace, ou encore de mettre de l'ambiance dans un groupe de personnes. En outre, le nom *ambientación* représente l'action déclenchée du

---

<sup>1</sup> Corominas, Joan. 1961. Breve diccionario etimológico de la lengua castellana. Madrid : Editorial Gredos.

<sup>2</sup> Spitzer, Leo. 1942. « Milieu and Ambiance : An Essay in Historical Semantics », *Philosophy and Phenomenological Research*, vol. III, p. 1-42.

<sup>3</sup> Real Academia Española. 2001. Diccionario de la lengua española (22<sup>e</sup>me ed.). Madrid : RAE.

<sup>4</sup> Spitzer, Leo. Ob. cit.

<sup>5</sup> Goya et Velázquez, parmi d'autres, on fait référence à cet effet du fait de l'importance de l'air et de l'espace par les artistes renaissants et baroques.

verbe précédent. Enfin, l'entrée *ambientador*, signifiant désodorisant d'ambiance, désigne aussi à la personne en charge de créer l'ambiance pour une représentation, autrement dit à la fois le scénographe et le chauffeur de salle.

La deuxième approche proposée met la focale sur l'étude des termes utilisés par des écrivains ou des traducteurs afin de parler d'ambiance depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle. De ce fait, chronologiquement, on peut d'abord constater qu'originellement le terme privilégié est celui d'*ambiente*. Par exemple, pour Azorín (1873-1967) et Antonio Machado (1875-1939), il sert à décrire l'environnement des jardins de Castille<sup>6</sup> ou le mélange d'odeurs et de lumières dans un patio avec des orangers<sup>7</sup>. Le même vocable était repris quelques années plus tard par García-Lorca (1898-1936) afin de parler de la lumière, de l'ombre et de leurs nuances<sup>8</sup>.

Dans la même période, le philosophe et écrivain Ortega-y-Gasset (1883-1955) recourait au mot *circunstancia* (circonstance) pour définir les dimensions sociales et culturelles qui nous entourent en tant qu'individus. Il faut donc remarquer que pour clarifier son propos, à la suite de *circunstancia*, Ortega ajoutait le mot *ambiente* entre guillemets.

Depuis la fin des années 1950, les auteurs du *Realismo Mágico* évoquaient aussi l'ambiance dans leurs textes. En effet, Carpentier (1904-1980) décrivait l'ambiance humide de la jungle Vénézuélienne et la culture musicale de ses habitants au moyen des termes *ambiente* et *atmósfera* (atmosphère)<sup>9</sup>. Plus tard, García-Marquez (1927-2014) utilisait les mêmes termes pour évoquer l'ambiance de la ville fictionnelle de Macondo<sup>10</sup>.

La coexistence des vocables *ambiente* et *atmósfera* nous amène vers une vision contemporaine influencée par l'enracinement de la notion anglophone d'atmosphère dans la langue espagnole. De ce fait, certains textes issus du milieu de la recherche sur les ambiances illustrent ce tournant. L'essai du critique anglais Banham « The Architecture of the Well-tempered Environment », traduit en espagnol en 1975<sup>11</sup>, présente les termes *ambiente*, *atmósfera* et *entorno* (entourage ou environnement), dont chacun renvoie à la notion d'ambiance. En revanche, la traduction en 2009 de l'ouvrage « Atmospheres: architectural environments, surrounding objects »<sup>12</sup> de Zumthor, ou encore celle de « The eyes of the skin »<sup>13</sup> en 2010 de Pallasmaa, recourent aux seuls termes *atmósfera* ou *entorno*, mettant à part *ambiente* pour ce contexte.

### Les difficultés de l'exercice de traduction

Le fait de traduire directement ambiance par *ambiente* soulève plusieurs questionnements. Premièrement, *ambiente* est aujourd'hui fortement influencé par la pensée écologiste, du fait que le terme environnement en castillan a été traduit comme *medio ambiente* (milieu ambiant). D'après le dictionnaire, ce vocable rejoint les dimensions écologiques, physiques et sociales déjà présentes dans *ambiente*, ce qui contribue à confondre les deux termes. Plusieurs auteurs latino-américains<sup>14</sup> ont montré que les vocables *medio* et *ambiente* sont des synonymes en écologie, produisant par leur

---

<sup>6</sup> Azorín. 1999. *Castilla*. Madrid : Espasa.

<sup>7</sup> Machado, Antonio. 1989. *Campos de Castilla: 1907-1917*. Madrid : Cátedra.

<sup>8</sup> García Lorca, F. 1981. *Antología poética*. Madrid : EDAF.

<sup>9</sup> Carpentier, A. 1985. *Los pasos perdidos*. Madrid : Cátedra.

<sup>10</sup> García Márquez, G. 2007. *Cien años de soledad*. Madrid : Alfaguara.

<sup>11</sup> Banham, R. *La arquitectura del entorno bien climatizado*. Buenos Aires : Infinito. Trad. Cast. : « The architecture of the well-tempered environment », Chicago : University of Chicago, 1969.

<sup>12</sup> Zumthor, P. 2009. *Atmósferas. Entornos arquitectónicos - Las cosas de mi alrededor*. Barcelona: Gustavo Gili. Trad. Cast. : « Atmospheres: architectural environments, surrounding objects », Bâle : Birkhäuser, 2006.

<sup>13</sup> Pallasmaa, J. 2010. *Los ojos de la piel. La arquitectura y los sentidos*. Barcelona : Gustavo Gili. Trad. Cast. : « The Eyes of the Skin », New Jersey: John Wiley and Sons, 2005.

<sup>14</sup> Par exemple : Malpartida, R. A. 1996. « No más 'Medio Ambiente' », *Ambiente Ecológico* (26); et Parra, F. 1984. *Diccionario de ecología, ecologismo y medio ambiente*. Madrid: Alianza.

combinaison un pléonasme. De ce fait, on peut constater qu'en Amérique Latine environnement est souvent traduit par *ambiente*.

Ce rapprochement terminologique influence aussi l'usage d'adjectifs liés au mot. À titre d'exemple, l'adjectif *buen* déclenche une dimension positive de l'écologie et de la santé, alors que *mal* renvoie principalement à l'imaginaire d'une ambiance polluée<sup>15</sup>. En bref, l'emploi quotidien du mot *ambiente* a un sens lié à l'environnement qui n'est pas compris de la même façon en français.

Telle que les traductions l'ont montré précédemment, la notion d'ambiance peut être comprise en espagnol par plusieurs mots. Cependant, ceux-là convoquent plutôt la dimension des ambiances liée à l'expérience sensible de l'espace vécu, alors que les autres dimensions, portées par le terme français, font partie d'autres vocables. À titre d'exemple, le côté technique des ambiances architecturales et urbaines est souvent isolé au sein du champ de l'ingénierie, comme *acondicionamiento y servicios* ou *instalaciones*. Cette dissociation implique donc que des expressions françaises liées aux ambiances architecturales ne soient pas traduites avec la même complexité.

### Quelques observations sur le terme ambiance

À l'issue de cet exercice de traduction, plusieurs éléments méritent d'être remarqués. D'abord, on s'aperçoit que la racine latine commune à l'espagnol et au français produit une convergence des univers de significations associés à chaque terme. L'évidence de ce cœur commun permet cependant de remarquer comment les manières de qualifier, d'accompagner par un autre nom, ou d'utiliser le mot dans des contextes spécifiques, révèlent des variations sémantiques entre les langues.

En deuxième lieu, on voit comment dans l'espagnol contemporain, la notion d'ambiance en français peut être traduite à partir de synonymes divers comme *atmósfera*, *entorno*, *medio*, ou encore *circunstancia* dans le sens d'Ortega-y-Gasset. Ce fait semble rejoindre l'affirmation de Spitzer<sup>16</sup> disant que le vocable espagnol *ambiente* est synonyme du terme *medio*, dans le sens d'un milieu déterministe conditionnant le caractère et la culture de l'élément central auquel on fait référence.

Ensuite, l'analyse de la manière d'utiliser les traductions d'ambiance en espagnol dévoile quelques nuances entre les termes. D'une part, *ambiente* et *atmósfera* mettent la focale plutôt sur les relations, les interactions ou les phénomènes intangibles de l'ambiance. D'autre part, *medio* et *entorno*, en conservant le sens précédent, renvoient aussi à la dimension matérielle, peut-être plus proche du terme environnement en français.

Enfin, la polysémie du terme *ambiente* semble être à l'origine d'une forte imprécision sémantique dans son usage courant. C'est pour cela que le vocable apparaît souvent accompagné d'adjectifs ou de substantifs qui tentent d'orienter la signification tout en gardant le sens primaire de « autour » ou « des deux côtés ».

---

<sup>15</sup> Une simple recherche sur Google Images confronte ce glissement sémantique contemporain.

<sup>16</sup> Spitzer, L. 2007. « Milieu et ambiance (II) », *Conférence* (25) : 405-494.